



BATTEMENTS

Thalia Pigier
Projet Total

Création danse 21-22
Pièce pour 4 interprètes

Note d'intention

BATTEMENTS a commencé comme une recherche transdisciplinaire qui s'articule autour de trois notions, celle de groupe, celle de jeu et celle de mythologie.

Le groupe c'est celui formé par quatre interprètes qui n'auront de cesse de redécouper l'espace, tantôt celui de la maison, tantôt celui du cosmos. Au fil des répétitions, au fil du temps passé ensemble, les improvisations deviennent les partitions qui redéfinissent nos rapports.

La matière constitutive de ce groupe est le jeu. Des jeux dont les noms changent mais qui semblent avoir toujours existé, aussi loin qu'on s'en souvienne ; 123 Soleil, cache-cache ou encore le lancer d'avions en papier. Ces jeux, nous en modifions légèrement les règles, et le plateau les transforme en matière dramaturgique. En effet, en altérant les règles du jeu, des images qui nous sont familières apparaissent, une histoire se raconte mais où quelque chose cloche, de pas tout à fait comme cela devrait être. Une image qui nous rappellerait une histoire mais le souvenir est brumeux, le mythe est confus. Pourquoi Agamemnon s'est-il attiré la colère des Dieux, n'était ce pas plutôt Achille ? Comment continuer après avoir commis l'irréparable ?

C'est cette rencontre entre l'étrange et le familier que nous cherchons à provoquer. C'est cette « inquiétante étrangeté » qui apparaît lorsque les règles sont transgressées que j'ai voulu ériger en principe chorégraphique.

BATTEMENTS se construit donc sur un système de référence à l'imaginaire collectif, celui des jeux populaires de l'enfance mais aussi celui de quelques mythes fondateurs de la culture occidentale : les récits homériques et les Métamorphoses d'Ovide. La pièce se présente comme une succession de tableaux évocateurs. La matière se régénère à mesure où elle se produit, au moment où l'image se crée, nos souvenirs viennent réécrire le mythe. BATTEMENTS repose sur un décalage permanent.

La pièce part donc d'un principe simple, celui de la légère modification, une modification qui ouvre les possibles ; vivre ensemble, changer de vie, s'envoler. De la sagesse à la déraison, il n'y a qu'un pas dont nous faisons un aller-retour constant, bondissant du plus grand prosaïsme au lyrisme le plus antique, de l'histoire de coloc' la plus banale au rituel de libations le plus épique.

D'une idée toute simple, lancer un avion en papier qui traversera toute la salle, au pari que nous faisons, le jour de la première : nous envoler (peut-être) depuis le sol.

BATTEMENTS se conçoit ainsi en trois tableaux qui allient une situation banale à un mythe et à un jeu.



Une pièce en trois tableaux

BATTEMENTS des feuilles lorsque nous déplaçons les plantes

BATTEMENTS c'est l'histoire d'un emménagement.

Quatre danseurs arrivent au milieu des plantes vertes et esquissent la chorégraphie de l'emménagement à plusieurs, ils vont tracer l'espace de leur vie ensemble.

Comment délimiter les parties communes ? Quelle place nous convient le mieux ? Qui a encore oublié d'arroser les plantes ?

De la matérialisation en trois dimensions des plans de l'appartement par la chorégraphie et du jeu avec les plantes qui découle de celle-ci, semblent se dessiner de nouvelles règles qui sont celles de la vie ensemble mais aussi celle du jeu qui se fait jour dans la maison.

Arroser les plantes, avec « l'eau lustrale » des libations faites aux morts.

Les gestes d'occupation domestique deviennent peu à peu rituels sacrés, au fur et à mesure que les quatre interprètes reprennent les gestes des libations homériques, et cherchent à trouver la place de leurs Pénates, ces divinités du foyers qui protégeront leur maison.



BATTEMENTS des étoiles lorsque les destins s'emmêlent

Entre fumées rituelles et libations, le retour aux récits homériques nous a poussés à explorer le ciel. Cette fois nous jouons à transgresser les règles du destin.

Regarder le ciel

Que se passerait-il si nous tentions de reproduire le mouvement des astres ? Peut-on imaginer une relation réciproque qui permettrait aux danseurs d'influer sur le mouvement des étoiles, de la même manière que celles-ci influent sur la vie des danseurs, et ainsi, de modifier les destins individuels auxquels président les étoiles ?

De l'explosion des étoiles et de la réunion de la matière ainsi produite naît un enchevêtrement d'atomes qui, en se détachant, forment quatre corps distincts. Ces quatre corps sont donc liés, ils appartiennent au groupe qui est à la fois celui des habitants du foyer du premier tableau, et celui du groupe, plus vaste, des enfants des étoiles.

Faire constellation

Chaque interprète représentant une étoile, leur placement fait apparaître à tour de rôle une constellation, d'abord la grande Ourse, puis le Dragon, et ainsi de suite. Progressivement de nouvelles constellations apparaissent, les pistes se brouillent, entre expansion et contraction, le cosmos bouillonne.



BATTEMENTS des ailes

lorsque les descendants d'Icare s'exercent à l'envol

Nous sommes du papier dont les avions sont faits.

On ne revient pas indemne des étoiles et apparaît soudain la possibilité que quelque chose se soit modifié dans l'air. Les destins ont été bousculés, et dans un nouvel agencement d'atomes, les bras sont maintenant plus forts, les jambes plus rapides.

Se pourrait-il alors...

Au rhizome stellaire succède le ballet des avions en papier. Imprévisibilité de la trajectoire, variété des pliages, des lancers, et des parcours tracés dans les airs, autant de manières de traverser l'espace, de toucher le sol et les autres corps, de devenir relais. L'objet, dirigé par l'aléatoire, vient bouleverser ce qui a pu être décidé. Comment devenir cet avion au moment même où celui-ci s'envole ? Comment être pilote, passager et corps volant à la fois ? Que voit-on depuis les hauteurs ? Quels présages peut-on lire dans le ciel ?

Décollage imminent

Avant que tout cela ne finisse il nous faut accomplir le dernier rituel. Les danseurs revêtent des masques dont les contours se découpent à la lumière noire. Les corps agités de tremblements, les voix et l'es-soufflement se font de plus en plus forts accompagnés par une musique qui s'accélère. Dans un chant inarticulé, les voix finissent par passer au-dessus du son, comme une dernière invocation aux dieux disparus, à ce que nous avons été et ne pouvons plus être, les danseurs brisent le cercle qu'ils avaient formé, ils étendent les bras, se juchent sur des perchoirs, et à l'unisson vont tenter de s'envoler.

Au début, on ne connaît jamais la fin.



La fin est ouverte

Actions Culturelles

Dans le cadre de **Création en Cours piloté par les Ateliers Médicis**, **BATTEMENTS** est accueilli par l'école élémentaire publique Henri Trentin de Lavernose-Lacasse en Haute-Garonne. Lors de cette résidence d'artiste nous partageons nos recherches avec une classe de CM2, autour de ces trois axes: les jeux de cour de récré comme motif chorégraphique, la composition collective, et les possibilités de mouvements offertes par les avions en papiers.

Nous nous attachons à transmettre certaines techniques d'improvisation collectives propres au Passing Through avec nos publics car ce dispositif de composition instantanée nous permet de développer un rapport aux corps et à l'espace autour de soi qui facilite l'introduction de notre protocole d'exploration des jeux. Les phases d'expérimentation sont suivies de discussion où nous nous demandons quelles règles doivent être conservées pour que le jeu subsiste, et jusqu'où il nous est permis de transgresser ces règles.

Ainsi nous travaillons sur la transformation du familier, du ludique en matière chorégraphique collective. L'improvisation enfin, occupe également une part importante dans nos ateliers avec le public.

En 2022, **Thalia Pigier dirigera l'atelier chorégraphique « Dramaturgie du mouvement : décaler le récit par le jeu » du conservatoire de Villejuif**. Ce travail fera aussi l'objet d'interventions dans deux écoles de Gentilly dans le cadre du « parcours danse ».



Parallèlement à cela, **nous réalisons un court-métrage avec la contribution de toutes les participantes et participants de nos ateliers**.

Reprenant le leitmotiv de l'envol disséqué dans **BATTEMENTS**, notre vidéo-dansée donnera à voir différents corps, juchés sur des perchoirs urbains ou ruraux, en pleine tentative d'envol.

Notre vidéo-dansée s'inscrit dans la lignée de *Tentativo di volo* de Gino de Dominicis réalisée en 1969, dans laquelle il affirmait vouloir transmettre sa pratique aux générations suivantes. A notre tour, nous revisitons le vieux rêve d'envol de ce performeur italien, cinquante ans plus tard. Ce court-métrage réalisé par Thalia Pigier fera partie de la programmation 2022 de la Nuit Blanche.

La Compagnie

PROJET TOTAL

«L'ignorant sait toujours quelque chose et il peut toujours rapporter ce qu'il ignore à ce qu'il sait déjà.» *Le maître ignorant*, J. RANCIERE.

Au sein de la compagnie Projet Total, nous postulons une même égalité des intelligences artistiques au sens où chacun a « la capacité » de chanter, de danser, de performer etc. Ainsi, la notion de transdisciplinarité telle que nous l'envisageons invite à la pratique de différentes disciplines dans un rapport d'égalité : rendre possible par tous, la création de différentes formes artistiques.

Ce principe vient se mouler dans la recherche d'une sorte d'esthétique du précaire selon laquelle, il s'agit de ne plus pleurer l'absence de permanence mais plutôt de se réjouir des possibilités continues de récréation en fonction des contextes. Voilà pourquoi l'improvisation se place au coeur de notre recherche artistique, animé.e.s par un désir de pouvoir performer toujours, quel que soit le moment, quel que soit le lieu.

Faire feu de tout bois.

L'équipe artistique



Thalia Pigier, chorégraphe et interprète

Performeuse et metteuse en scène, diplômée en dramaturgies de l'École Normale Supérieure, Thalia s'est formée au jeu au conservatoire du 19^e arrondissement et à la mise en scène à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro.

En 2015, elle met en scène sa première pièce *#JeSuisAntigona?* (prix du FITU, Rio de Janeiro). De retour en France, elle participe à plusieurs créations, comme *Lear Factor* du Collectif Projectile jouée au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival Acte & Faç, ou encore *J'ai Jamais vu la Mer*, écriture de plateau qu'elle met en scène au Théâtre Kantor, à Lyon. Elle rejoint la Compagnie d'Amaü en 2017 avec qui elle travaille depuis en tant qu'actrice et dramaturge.

En 2018, elle développe une recherche artistique axée sur la performance improvisée lors d'un séjour d'étude au sein du master EXERCE au CCN de Montpellier où elle rencontre Alice Chauchat, Volmir Cordeiro et Maria F. Scaroni, et où elle présente sa première performance, *Voyage chamanique de la Recherche*. Elle poursuit ses expérimentations à Bruxelles où elle a présenté plusieurs performances à Artist Commons et au Tictac Art center (*Celle qui part n'est pas disparue*, *The Girl in the bag*, *Remember...*). En tant qu'interprète elle a travaillé avec David Zambrano, Marco Berrettini, Nathalie Béasse ou encore Carmen R. Cruz.

En 2021-23 elle participe au programme européen de recherche interdisciplinaire Circus without circus piloté par le Manège de Reims. C'est dans le cadre de cette traversée transdisciplinaire qu'elle crée *Projet Total*, compagnie qu'elle dirige aujourd'hui et dont *BATTEMENTS* est la première pièce chorégraphique.



David Ramalho, interprète et compositeur

David Ramalho a étudié la guitare classique et la composition au Conservatoire de musique de Braga au Portugal, où il a obtenu son master en Education Musicale.

Il s'est formé à la danse contemporaine au sein d'Arte Total, avant de sortir diplômé du programme professionnel de danse Art Factory International à Bologne. Comme interprète il a travaillé avec David Zambrano, la Kitty King Dance Company ou encore l'orchestre OCDM de Braga.

Compositeur, danseur et musicien, recherche expérimente de nouvelles manières de mêler musique et danse sur scène et en studio au sein de la compagnie MusicDanceResearch qu'il a créée en 2019.



Noémie Cuérel, interprète

En 2013, Noémie Cuérel entre dans la compagnie junior de danse contemporaine Le Marchepied. En 2014 elle rejoint la Salzburg Experimental Academy of Dance (SEAD), elle y travaille avec des chorégraphes internationaux comme, Edivaldo Ernesto, Mala Kline, Anton Lachky, Eduardo Torroja, Anna Tenta ... Une fois son bachelors de danse contemporaine en poche, elle crée le solo *The Rose*, lauréat du prix de meilleur solo du festival Opus 1 en Slovénie.

En 2019, elle crée la Cie Noem's dont la première pièce est *Between Hope and fire* en collaboration avec le musicien Vincent Schmidt ainsi que *Body Stories Mind* avec quatre autres interprètes. En 2019 elle participe au 60 days d'improvisation avant de danser dans *Age*, chorégraphié par David Zambrano.



Alexandra Pholien, interprète

Alexandra Pholien obtient son bachelors en danse contemporaine à la London Contemporary Dance School en juin 2016. Durant la saison 2016-2017, Alexandra est stagiaire à la National Dance Company Wales sous la direction de Caroline Finn où elle danse dans des créations de Caroline Finn et Roy Assaf tout en reprenant des pièces du répertoire d'Alexander Erkman. Depuis, elle a dansé au festival de sites spécifiques Altifest en 2017 (Naples) et en 2018 (Malte), elle a participé à deux nouvelles créations en automne 2018 à Vienne avec Elio Gervasi et à Nuremberg avec Beate Hohn. Durant l'été 2019 Alexandra a présenté un solo lors du Limburg Festival. Plus récemment, elle a pris part aux 60 days d'improvisation et a dansé dans la dernière création de David Zambrano, *Age*.

Calendrier de création

2021

11-15 janvier : résidence de recherche à Lavernose-Lacasse

12-18 avril : résidence au Dansarium, Essonne

20 – 24 avril : résidence à La Briqueterie CDCN, Val de Marne

25-29 mai résidence au Carreau du Temple, Paris
Présentation d'un extrait dans le cadre de la Soirée des
Chorégraphes de La Fabrique de la Danse

7 au 13 juin : résidence au Vent des Signes, Toulouse (à confirmer)

Octobre : Présentation publique d'une forme courte au Générateur

2022

10- 14 janvier résidence au Générateur

17-21 janvier résidence au 3 bis f, Bouches-du-Rhône (à confirmer)

9-21 mai résidence au Citron Jaune, Bouches-du-Rhône (à confirmer)

13- 17 juin résidence au Générateur, Val de Marne

12-18 septembre résidence au Vélo Théâtre, Vaucluse (à confirmer)

19 - 23 septembre résidence au Générateur

Octobre : Première au Générateur dans le cadre du festival FRASQ
2022



BATTEMENTS EST SOUTENU PAR

Les Ateliers Médicis dans le cadre du programme Création en cours financé par le Ministère de la culture et le Ministère de l'Éducation Nationale

Le Générateur

La Fabrique de la Danse

Le Carreau du Temple dans le cadre de l'Incubateur de Chorégraphes 2020-2021 de La Fabrique de la Danse

La Briqueterie CDCN du Val de Marne dans le cadre de l'Incubateur de Chorégraphes 2020-2021 de La Fabrique de la Danse

Le Dansarium

Tictac Art Center (BE)

Thalia Pigier est soutenue par

Le Manège de Reims, Circuscentrum (BE), Room 100 (CR) et **Metropolis – Københavns Internationale Teater (HR)** dans le cadre de **Circus without Circus**

Les Plateaux Sauvages, le Regard du Cygne, la MPAA et la **Mairie du 20e arrondissement de Paris** dans le cadre du **Tremplin Propulsion**

